

19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

07/08/2016 – année C

Chers frères et sœurs,

Alors que se profile à l'horizon la solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie qui nous fera la contempler dans la Gloire et le bonheur infini du Ciel, les lectures d'aujourd'hui apparaissent comme un profond encouragement qui nous est adressé en vu de notre propre entrée au Ciel.

En effet, n'entendions-nous pas Jésus nous dire dans l'Évangile : « *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ». Une autre traduction dit : « *votre Père s'est complu à vous donner le Royaume* » ! C'est très beau de penser à cette générosité de Dieu qui trouve sa joie, son bonheur non pas à simplement hypothétiser notre entrée au Ciel, mais à la vouloir, à trouver cela comme une bonne décision, comme une chose bonne !

Peut-être serions-nous tentés de dire : « Que la Très sainte et immaculée Vierge Marie hérite du Royaume des cieux d'accord, Seigneur, mais pas pour nous ! Nous, nous sommes de pauvres pécheurs ! »

Oui, c'est vrai, nous sommes de pauvres pécheurs, mais néanmoins, comme l'a rappelé l'oraison du début de la messe, *nous pouvons appeler Dieu 'Notre Père'*, nous sommes ses fils et filles bien-aimés en raison de notre baptême et de plus, membres de son Église, nous faisons bien partie de son petit troupeau...

C'est donc bien à nous que Dieu a aussi fait la promesse de donner le Royaume !

O bienheureuse vertu d'Espérance qui nous fait espérer avec une ferme confiance que, par les mérites de Jésus Christ, Dieu nous donne la grâce en ce monde et nous donnera le bonheur éternel dans l'autre car Il nous l'a promis et qu'Il tient ses promesses!

Mais le croyons-nous vraiment ?

Le croyons-nous d'une foi vivante qui, par conséquent, nous fait vivre en fonction de ce paramètre essentiel, comme Jésus l'explique dans l'Évangile ?

Toute notre vie est-elle, par conséquent, vécue dans la dynamique de l'attente du Ciel ?

Avons-nous cette foi chevillée au corps qui propulsa Abraham hors de sa terre pour obtenir la terre promise, quittant tout, étant même prêt à sacrifier ce qu'il avait de plus cher, à savoir son fils Isaac ?

C'est étonnant de voir parfois certaines personnes se saigner aux quatre veines pour partir en vacances dans une destination quasi inconnue à la recherche d'un bonheur qu'ils considèrent quasi certain, basant leur espoir de passer de telles vacances sur un simple prospectus publicitaire et même si la publicité est juste, en sachant que ce bonheur n'aura qu'un temps!

Or nous, ce n'est pas un prospectus publicitaire qui nous parle de notre destinée ! C'est la Ste Ecriture, la Parole même de Dieu ! Et là, on ne peut évidemment pas parler de publicité mensongère ! Et le bonheur que nous aurons sera un bonheur sans fin, un bonheur sans lendemain qui déchanté, un bonheur éternel !

On comprend alors que, vu ce qui nous attend et que l'assomption de Notre Dame nous laisse entrevoir, on nous dise : « *vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône ! Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là sera votre cœur* ».

Autrement dit, faisons un bon usage des biens d'ici-bas en vu du bien véritable qui ne passera pas !

Vivons dans une pauvreté radicale si l'on est appelé par le Seigneur à la vivre par vocation religieuse, mais vivons aussi dans une pauvreté vertueuse si l'on est appelé à vivre dans ce monde en raison d'un état de vie qui le demande, car la pauvreté est une vertu pour tout chrétien qui veut suivre le Christ. Attention, pas la misère mais la pauvreté, c'est-à-dire un certain détachement des biens d'ici-bas pour s'attacher au bien véritable.

A propos de ces versets de l'Évangile qui demande de « *vendre ce que l'on possède et de le donner en aumône* », les commentaires qu'en font les pères de l'Église sont très éclairants¹. C'est pourquoi je vous les livre :

S. Basile dans sa règle explique : *On me demandera peut-être pour quel motif il faut vendre ce que l'on possède ? Est-ce parce que les biens de la terre sont naturellement mauvais, ou à cause des tentations dont ils peuvent-être la source ? Je réponds premièrement, que si une seule des choses qui existent dans le monde, était essentiellement mauvaise, elle cesserait par là même d'être créature de Dieu, car toute chose créée de Dieu est bonne²; secondement que le Sauveur en nous disant: «Faites l'aumône», ne nous commande pas de nous dépouiller de nos richesses comme si elles étaient mauvaises, mais de les distribuer aux pauvres.*

Et Saint Jean Chrysostome de dire : *On ne fait pas seulement l'aumône en donnant de l'argent, mais en faisant des œuvres de charité, en défendant le faible, en guérissant les malades, en donnant un sage conseil.*

On en revient aux fameuses œuvres de miséricorde qui nous sont rappelées à satiété durant cette année jubilaire !

Une nouvelle fois, interrogeons-nous : est-ce que précisément nous nous bougeons dans ce domaine ? L'enjeu est notre entrée au Ciel !

Comme le constatait déjà en son temps saint Grégoire de Naziance : *Je crains que vous ne regardiez la pratique de la miséricorde non comme obligatoire, mais comme facultative ; c'était d'abord aussi mon avis, mais je suis épouvanté par la vue des boucs placés à la gauche du Sauveur, non pour avoir ravi le bien d'autrui, mais pour avoir négligé d'assister Jésus-Christ dans la personne des pauvres.*

Oui, la vertu d'Espérance bouscule la vie ! Le Ciel ne nous tombera pas tout cuit dans la bouche ! Même si Dieu veut nous donner le Royaume, encore faut-il l'espérer et se bouger en fonction !

Voilà pourquoi la vertu d'Espérance met en marche ! Elle fait de l'homme un pèlerin !

D'où cette phrase mise sur la porte du réfrigérateur d'une famille : « l'Espérance est comme un vélo : quand on n'avance pas avec, on tombe » !

Et nous rejoignons ce que disait notre Pape François aux 2 millions de jeunes réunis pour une veillée de prière avec lui la semaine dernière à Cracovie :

... nous ne sommes pas venus au monde pour "végéter", pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. Il est très triste de passer dans la vie sans laisser une empreinte. (...)

Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours "plus loin". Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. Aller par les routes en suivant la "folie" de notre Dieu qui nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, en celui qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié et dans le migrant, dans le voisin qui est seul.

Frères et sœurs,

Même si l'été nous invite à nous poser et reposer, n'oublions donc pas que notre vie chrétienne ne peut être statique... qu'elle se doit d'être donc sans cesse animée par la miséricorde qui, faisant se bouger, fait ainsi avancer vers le Royaume des cieux que notre Père trouve bon de donner à ses fils et filles au cœur miséricordieux !

L'été peut receler de multiples occasions pour accomplir ces fameuses œuvres de miséricorde que l'évangile rassemble dans le terme « *donner en aumône* ». Pensons en particulier aux personnes seules durant l'été.

¹ Ils sont réunis par St Thomas d'Aquin dans son ouvrage catena aurea n° 10232

² 2 Tm 4

Faisons de nos vies des marches d'Espérance, de Foi, de Charité qui laissent une empreinte de nombreuses œuvres de miséricorde accomplies.

Le 15 août est souvent occasion de pèlerinages. Notre diocèse a le sien à Notre Dame de la Mer.

Saint Jean Paul II a parlé de la vie de Notre Dame comme ayant été un pèlerinage de foi.

Oui, puissent nos vies être à son exemple pèlerinage de foi mais aussi d'Espérance et de Charité, ces trois vertus qui s'appellent l'une l'autre. Alors, grande sera la complaisance de notre Père du Ciel de nous avoir près de lui et de sa Sainte Mère.

Notre Dame de la Ste Espérance, Mère de Miséricorde, priez pour nous !

19° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

07/08/2016 - année C

Le célébrant: Forts de la Foi et de l'Espérance qui nous animent, prions humblement avec confiance notre Maître et Seigneur.

Le lecteur : Pour que l'Espérance de l'Eglise ravivée par les Journées Mondiales de la Jeunesse donne un nouvel élan missionnaire au « petit troupeau » du Seigneur que nous sommes. Prions Notre Père riche en miséricorde.

Le lecteur : Pour que se lèvent de nombreuses vocations de religieux et religieuses, afin que, par la radicalité du vœu de pauvreté qu'ils prennent, ils témoignent de l'importance pour tous de pratiquer cette vertu pour le Royaume des cieux. Prions Notre Père riche en miséricorde.

Le lecteur : Pour que dans notre monde contemporain où règne la culture de mort, se lèvent des frères et sœurs chrétiens qui fassent apparaître des lueurs d'Espérance par leur bon exercice de leur responsabilité politique. Prions Notre Père riche en miséricorde.

Le lecteur : Pour que tous ceux qui connaissent la persécution à cause de leur foi trouvent, par la communion des saints, soutien et réconfort. Prions Notre Père riche en miséricorde.

Le lecteur : Pour que chacun d'entre nous, nous laissions là où nous vivons, une empreinte de foi et d'Espérance par nos œuvres de miséricorde. Prions le Seigneur

Le célébrant: Père très bon, daigne entendre et exaucer la prière que tes serviteurs Te présentent avec l'offrande de leur vie en ce jour qui T'est consacré. Par Jésus.